

CANNES : Le premier Salon des modes et du style méditerranéen

## La carte du prestige et de l'efficacité

C'est dans le cadre avant-gardiste du Nouveau Palais des festivals de Cannes que s'est ouvert hier le premier Salon des modes et du style méditerranéen (\*). 142 exposants français, allemands, finlandais, espa-

gnols, anglais, grecs, italiens ; des grands noms du sportswear, de la haute couture et du balnéaire : M. Duteurtre d'Astor, président du salon, joue la carte du prestige mais aussi de l'efficacité. Prestige, car la Côte

d'Azur constitue un tremplin de choix pour la diffusion du prêt-à-porter national et international, carrefour touristique et économique de premier ordre, elle offre un réel débouché, été comme hiver.



A l'ombre des baobabs, ou style années 30, la chaussure du futur « Les Actuels ».  
(Photo Tourte)

Satisfaire ce potentiel d'acheteurs au maximum, c'est le but que s'est fixé ce premier Salon des modes de Cannes. En deux mots : être efficace. En jouant le rôle de salon intermédiaire, essentiellement tourné vers la vente et non seulement sur la présentation. On y réassortit les collections d'été, alors qu'elles sont déjà en vitrine ; on fixe définitivement ses commandes pour l'hiver, un mois après le salon de Paris. Les acheteurs de la Côte d'Azur n'ont pas eu forcément le temps (ou les moyens) de le découvrir.

Jusqu'à présent, ce rôle d'intermédiaire et de relais revenait aux représentants. Le Salon des modes de Cannes espère quant à lui devenir un « rendez-

vous » privilégié où genres, styles et saisons, sont confondus.

Cette initiative devrait fournir une réponse aux problèmes de gestion du prêt-à-porter. Il est aujourd'hui difficile pour les détaillants de s'engager financièrement sur les collections à livrer six ou sept mois plus tard, alors qu'ils n'ont pas vendu ou soldé leurs articles en magasin.

En ce moment, l'été est en vitrine. On commence à « sentir » les tendances et à avoir une meilleure connaissance du marché des achats. Certains articles partent plus vite que d'autres, certaines prévisions se révèlent fausses. Le Salon des modes est là pour réajuster, compléter, améliorer. On y « réassort » sans problème : les fournisseurs ont de toute façon toujours des stocks.

Cannes espère donc être un salon d'affaires, mais aussi un spectacle permanent. Pendant trois jours encore, les défilés balnéaire, sportswear, couture, été-hiver, se succéderont de 15 h 30 à 19 h sur les deux podiums aménagés à cet effet. L'un « classique » et l'autre baptisé « Les Halles », ouvert aux futuristes et à toutes les folies.

### Jogging et cuir d'été

Japonais, ville moderne, brousse, aérobic, années 50.

C'est un futur à facettes que présentent les avant-gardistes : injecté de vinyl et de caoutchouc, éclairés de tissu fluo, floqué d'impressions léopard, de zèbre, lynx ou tortue. Une mode graphique, agressive, pleine de zips et de crochets, de cuir arraché. Un refus de la norme : on laisse les coutures apparentes, on « asymétrise » les encoches, on décroche les longueurs. C'est le royaume de l'excès : trop large, trop flasque, trop échancré, trop criard ou trop grisaille, mais terriblement séduisant, agréable à porter, sculptural et non plus ajusté.

Le cuir gagne toutes ses lettres de noblesse : il fait désormais le tour de l'année. On le retrouve d'été, en short à pinces ou ceinture coulissante, et marinière très échancrée... dans des tons de turquoise, tabac, bleu électrique.

Le froissé est de rigueur : toile à beurre frippé, crépon, maille, rubans de satin, unis dans des patchworks géométriques d'une seule couleur, taillés en liquettes, chemises grand-père, combinaisons courtes à bretelles.

Quant à l'accessoire, il se glisse dans la peau du vêtement, en épouse l'idée, la forme, la matière : colliers de caoutchouc, parsemés de perles de cuir, ou de daim, écheveaux

de cordes retenus par de gros anneaux, ceintures de lièges, de maille filet, de fausse fourrure. La chaussure se colle à l'ensemble : elle se fait plate, surtout pas sophistiquée, style cycliste, parfois motante comme une chaussure de montagne, se drape d'impressions chinées, pied-de-poule, bleu de Chine, zèbre ou léopard... C'est l'unité de la tête au pied.

Sylvie BÉAL.

(\*) Ouvert tous les jours jusqu'au 26 inclus. Strictement réservé aux professionnels.



La robe à vivre « Coco Style Diffusion ». (Photo Tourte)